

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX
 ROUBAIX. - 22, rue de la République. Tél. 237.22.
 TOURCOING. - 22, rue de la République. Tél. 497.
 LILLE. - 11, rue Faidherbe. Tél. 530.51.
 PARIS. - 22, boulevard Poissonnière. Tél. Provenances. 71.2.
 MOUSCRON. - 102, rue de la Station. Tél. 1.64.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Roboux
 Alfred Roboux
 Madame Alfred Roboux

ABONNEMENTS
 Nord et départements limitrophes :
 3 mois 91 fr.
 6 mois 152 fr.
 1 an 282 fr.
 Autres départements et colonies :
 3 mois 95 fr.
 6 mois 160 fr.
 1 an 292 fr.
 Compte chèques postaux : Lille 87

La bataille de Bialystock aura une issue d'un retentissement historique

Du 22 juin au 1^{er} juillet, les Bolcheviks ont perdu 5.774 chars de combat, 2.330 canons, plus de 4.700 avions et des quantités innombrables de mitrailleuses et de fusils. Plus de 160.000 PRISONNIERS ont été dénombrés jusqu'à présent.



Des canons antichars et des motocyclettes sont débarqués à Kowno.

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 2 JUILLET. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique :
 De plus en plus, le fait se dégage que la bataille destructrice à l'est de Bialystock aura une issue d'un retentissement historique.
 Un chaos indescriptible s'est abattu sur les armées soviétiques qui y avaient été concentrées pour frapper l'Allemagne d'un coup de poignard dans le dos et porter en Europe la torche du bolchévisme.
 Il est possible que des semaines doivent s'écouler encore avant qu'on ait pu centraliser et inventorier, derrière le front de nos audacieuses formations d'assaut, l'immense butin en matériel de guerre et autres, et connaître le nombre fantastique des prisonniers.
 Le tableau de l'ampleur de cette bataille, comme aussi de celles qui se déroulent dans les autres secteurs du front, est illustré par le fait que, pendant la période allant du 22 juin au 1^{er} juillet, on a déjà annoncé la capture ou la destruction de 5.774 chars de combat, 2.330 canons de campagne et de D.C.A., quatre trains blindés et des quantités innombrables de mitrailleuses et de fusils.
 L'aviation soviétique a perdu, dans le même laps de temps, 4.735 avions, dont 1.392 en combats aériens, 112 par la D.C.A. et 3.221 détruits au sol.
 Jusqu'à présent, on a dénombré plus de 160.000 prisonniers.
 L'opiniâtreté de la défense soviétique et les tentatives de sortie acharnées ont coûté à l'ennemi des pertes qui dépassent de plusieurs fois le nombre des prisonniers.
 Nos propres pertes sont, dans l'ensemble, minimes.
 (LIRE PAGE 2, LES AUTRES COMMUNIQUÉS.)

ment réduite. L'aviation allemande domine l'espace aérien depuis la frontière jusque loin dans les zones de ravitaillement de l'ennemi.
 Sur le front est, l'attaque allemande a déjà gagné tant de terrain, que le glacis, composé des territoires polonais et baltes qui sont échus en 1939-40 à la Russie soviétique, est pour ainsi dire intégralement aux mains des Allemands.
 A présent l'attaque allemande va être portée contre l'ancien territoire de l'Union soviétique.
 Tandis que l'Allemagne dispose, à cet effet, d'assez de troupes fraîches, les Soviétiques ont déjà perdu beaucoup de leurs forces dans les grandes et sanglantes batailles qui se sont déroulées à la frontière.
Deux caporaux d'une même compagnie détruisent coup sur coup quinze chars blindés soviétiques
 Berlin, 2 juillet. — Pendant les sept premiers jours de la campagne de l'Est, dans le secteur d'un seul corps d'armée, 190 chars blindés soviétiques ont été détruits ; 114 de ces chars ont été mis hors combat par une division.
 Trois caporaux d'un régiment d'infanterie de la Prusse orientale ont pris une part prépondérante à cette action ; l'un d'eux s'était choisi une si bonne position de tir, que coup sur coup, il atteignit sept chars de combat.
 Un caporal de la même compagnie bien pointés et grâce à un sang-froid caractéristique, huit chars blindés qui s'étaient approchés à quelques mètres de lui.

Les forces encerclées dans la région de Bialystock sont en complète désorganisation
 Berlin, 2 juillet. — Peu avant d'être anéantis, des unités soviétiques ont essayé de buser l'encerclement à l'est de Bialystock. Quatre assauts furent repoussés par les troupes allemandes avec d'énormes pertes pour les bolcheviks. L'ennemi a été de plus en plus étroitement enserré et de nombreux prisonniers ont été capturés.
 On a constaté que les prisonniers appartenant à des formations différentes tris mélangées de sorte qu'il faut prévoir une capitulation rapide des forces encerclées dont certaines sont privées de toute direction.
Plusieurs divisions blindées bolcheviques ont été anéanties dans le secteur de Libau
 Berlin, 2 juillet. — Les troupes allemandes qui ont conquis la ville de Libau ont détruit ou ont capturé au cours des six premiers jours de

la campagne, 450 chars de combat, 90 canons et plus de 40 avions.
 Un régiment blindé soviétique possédait en moyenne 70 à 80 tanks. Plusieurs divisions blindées bolcheviques ont ainsi été anéanties dans ce seul secteur.
 Des enquêtes sont en cours pour connaître leur sort ; elles ne peuvent néanmoins être poursuivies que dans les régions occupées par les troupes allemandes.
 Les Soviétiques avouent avoir fusillé seize prêtres catholiques. Leur sépulture est recherchée.
Un appel du chef de l'Etat aux volontaires croates
 Agram, 2 juillet. — Le chef de l'Etat croate a lancé un appel au peuple croate pour l'enrôlement de volontaires dans la lutte contre les Soviétiques.

Un jeune homme de Saint-Mihiel sauve six soldats allemands
 Saint-Mihiel, 2 juillet. — Un jeune homme a sauvé six soldats allemands qui se noyaient dans la Meuse. Pour sa récompense, il a demandé la libération d'un certain nombre de prisonniers.
Demain vendredi 6 PAGES



M. Charles Jacob le nouveau directeur du Centre national de la recherche scientifique



L'avance des unités motorisées allemandes à travers les plaines soviétiques.

NOUVELLES LIBÉRATIONS DE PRISONNIERS :

- 1) Ceux qui sont encore détenus en France ;
- 2) les officiers de réserve anciens combattants de la guerre 1914-18 ;
- 3) les réservistes nés avant le 1^{er} janvier 1900 ;
- 4) mille fonctionnaires des Postes

M. Scapini va se rendre à Berlin, puis à Königsberg
 Vichy, 2 juillet. — M. Scapini est arrivé mercredi après-midi, à Vichy, où il est venu rendre compte de ses activités au maréchal Pétain, chef de l'Etat, et à l'amiral Darlan, vice-président du Conseil.
 M. Scapini repartira jeudi après-midi pour Paris. Dimanche il se rendra à Berlin, d'où il partira pour Königsberg. Il y visitera le camp où sont internés les aspirants.
Au cours d'une sortie nocturne, les Britanniques essaient des pertes considérables à Tobrouk
 Berlin, 2 juillet. — Au cours de la nuit du 29 au 30 juin, des avant-postes du corps expéditionnaire allemand en Afrique ont annihilé une tentative de Britanniques de s'infiltrer dans les lignes allemandes dans le secteur de Tobrouk.
 L'ennemi, qui a subi des pertes considérables, a dû abandonner sur le terrain un certain nombre de prisonniers et se replier sur ses positions après une courte fusillade.
 — Un orage d'une extrême violence s'est abattu sur Bassanda (Algérie). Des grêles d'une grosseur peu commune ont succédé aux jardins de la Palmeraie. Les oueds ont débordé et, dans les quartiers indigènes, plusieurs maisons se sont écroulées.

Berlin, 2 juillet. — Dans l'espace galicien, l'aile sud du front allemand progresse sans arrêt. Le communiqué russe, du reste, avoue la retraite dans cet espace et la perte de Lemberg.
 Il y a cependant lieu de préciser qu'il ne s'agit pas, en l'occurrence, comme les Soviétiques voudraient le faire croire, d'une évacuation méthodique, mais que les troupes allemandes reculent, en renouant les formations bolcheviques. Les fruits de durs combats qui se déroulent autour de Lemberg.
 La situation est semblable, plus au nord, dans la région de Luck. C'est ici que fut contenue, ces jours derniers, l'avance d'une division blindée soviétique annoncée avec les plus grands espoirs par les bolcheviques. Après deux jours de combats, cette division, qui avançait avec cran, a été irrémédiablement anéantie.
 A présent, la manœuvre allemande vers l'est gagne plus de terrain, au sud des marais du Pripet.
 Au nord de ces marais, la destruction des contingents soviétiques encerclés se poursuit.
 Sur le front nord, après le passage de la Duna, sur un large front entre Dunsbourg et Riga, une des plus grandes difficultés de terrain a été surmontée et de ce fait, les meilleures conditions existent pour

Vaines tentatives de la Royal Air Force contre les côtes belges et françaises

DIX-NEUF APPAREILS BRITANNIQUES SONT ABATTUS
 Berlin, 2 juillet. — Au cours de la nuit de mardi à mercredi, l'aviation anglaise n'a fait aucune incursion au-dessus du territoire du Reich.
 Quelques avions anglais isolés ont essayé de s'approcher des côtes belges et françaises et de survoler la mer du Nord. Les chasseurs allemands, la D.C.A. et l'artillerie de marine les ont obligés immédiatement à rebrousser chemin.
 Des attaques exécutées mercredi vers midi, contre le littoral de la Manche, par des avions de combat britanniques, escortés de nombreux chasseurs, ont été repoussées une fois de plus avec des pertes considérables pour l'ennemi. Au cours de ces tentatives d'incursions effectuées sans succès, douze avions de chasse et trois avions de combat ont été descendus en combats aériens ; deux autres chasseurs ont été abattus par la défense anti-aérienne.
 En outre, deux chasseurs britanniques se sont écrasés au sol, après s'être heurtés au cours des engagements aériens. Les pertes totales subies par les Anglais s'élevaient donc à dix-neuf appareils.
 Les Allemands n'ont pas subi de perte.

une nouvelle avance de l'aile nord allemande.
 Au sud de la baie de Riga, dans l'espace à l'ouest de Riga, des forces soviétiques sont encore encerclées, qui n'ont aucune possibilité d'échapper, étant donné qu'entre-temps la ville maritime de Windau est tombée aux mains des Allemands, ce qui supprime toute possibilité d'embarquement.
 Les attaques incessantes de l'armée aérienne allemande ont soutenu journellement les opérations des forces terrestres et affaibli à tel point l'aviation soviétique que la réaction aérienne contre les attaques allemandes s'est considérablement réduite.
La conséquence de la défaite de Sollum :
Le général Wavell n'est plus commandant en chef des forces britanniques en Moyen-Orient
 Stockholm, 2 juillet. — On annonce officiellement à Londres que le général Wavell a été nommé commandant en chef aux Indes.
 Il remplacera le général Auchinleck, qui a été promu commandant en chef des forces britanniques en Moyen-Orient, et qui est déjà arrivé au Caire.
 Sir Claude Auchinleck est âgé de 57 ans et passe pour être le promoteur de « la nouvelle guerre défensive qui exige de la manœuvre et de la surprise ».
M. Lyttelton représentera le cabinet de guerre
 Stockholm, 2 juillet. — On communique officiellement à Londres que M. Oliver Lyttelton, ancien ministre du commerce, a été nommé membre du cabinet de guerre, qu'il représentera au Moyen-Orient.
 On attend de lui qu'il remette de l'ordre dans les manœuvres politiques, par exemple, en assurant le maintien du prestige britannique en Irak, en Iran ainsi qu'en Turquie.
 (Lire la suite page 2.)



D. José Antonio Gaxton le nouveau ministre du travail

La dernière attaque aérienne sur Alexandrie
 Berlin, 2 juillet. — Au cours de la nuit du 30 juin au 1^{er} juillet, des avions de combat allemands ont bombardé de nouveau la base navale britannique d'Alexandrie.
 Après l'attaque efficace effectuée pendant la nuit du 29 au 30 juin, qui était dirigée contre des quais et des docks, ainsi que contre des unités navales, l'attaque de la nuit de jeudi à mardi a porté sur le port ouest. Un grand nombre de bombes ont provoqué « des incendies qui se sont étendus et dont les flammes éclairaient au loin ».
 Une vue de Riga, qui vient d'être occupée par les Allemands.
 (Lire la suite page 2.)



Une vue de Riga, qui vient d'être occupée par les Allemands.

Les Anglais vont redoubler d'efforts pour obtenir une décision en Syrie

Beyrouth a été de nouveau bombardée avec une très grande violence ; il y a des victimes et d'importants dégâts
Le communiqué officiel français
 VICHY, 2 JUILLET. — Voici le texte du communiqué officiel français de mercredi :

Au cours de ces dernières vingt-quatre heures, les Britanniques ont porté leurs efforts dans le désert syrien, tandis que la E.A.F. continuait ses attaques sur la ville de Beyrouth.
 Des attaques furieuses ont été lancées contre Palmyre, dont la garnison tient toujours ; une nouvelle colonne motorisée britannique importante, venant d'Irak, a progressé le long de l'Euphrate et est arrivée en contact avec nos éléments devant Deir-el-Zor.
 Dans le Liban sud, nos patrouilles ont forcé à se replier les avant-postes que les Britanniques avaient poussés de Djessine. Dans la région de Merdjayoun et sur la côte, tira d'artillerie de part et d'autre.
 Notre aviation a continué de bombarder les troupes adverses, principalement dans le secteur de Palmyre.
 La E.A.F. a poursuivi ses bombardements sur la ville de Beyrouth au cours de la nuit de mardi à mercredi ; des bombes sont tombées sur des immeubles civils et dans le port ; il y a quelques tués parmi la population civile.
 (Lire la suite page 2.)

Tous les anciens combattants de la guerre mondiale seront rentrés d'ici fin juillet
 Paris, 2 juillet. — Comme nous l'avons annoncé, la cadence du retour des anciens combattants de la guerre 1914-1918, actuellement prisonniers, va s'accroître.
 « On compte que 800 à 900 anciens « 14-18 » passeront, journellement, au centre d'accueil de Châlons, d'où ils partiront quelques heures après pour leurs régions d'origine. Il est donc probable que, d'ici la fin du mois, tous les prisonniers de cette catégorie seront dans leurs familles ».

DANS L'EMPIRE FRANÇAIS
L'amiral Abrial regagne Alger
 Tanger, 3 juillet. — Après avoir passé plusieurs jours à Vichy, l'amiral Abrial est reparti pour Alger.



La cérémonie du serment de Fathallah au Parc des Princes, à Paris. Les monitrices du Centre national défilent devant M.M. de Brinon et Berotra.

Le sultan du Maroc est rentré à Rabat
 Tanger, 3 juillet. — Après une cure de repos, le sultan du Maroc est rentré à Rabat. Il a visité, en compagnie du général Nagata, les usines de phosphates de Ben Lelou, ainsi que l'hôpital indigène.